



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

PROCEEDINGS
OF THE
32nd ANNUAL MEETING

7-13 July 1996

Pan-American School of Agriculture
Zamorano,
Honduras, Central America

Proceedings Edited
by
Wilfredo Colón

Published by the Caribbean Food Crops Society

DEVELOPPEMENT DES PETITS PLANTEURS D'ANANAS EN MARTINIQUE

Gilles Moutoussamy, Chambre d'Agriculture-SUAD Martinique

Paul Marie-Alphonsine and Frank Marie, CIRAD-FLHOR Martinique

ABSTRACT. A specific project for the training and technical assistance of small pineapple farmers has been completed by CIRAD-FLHOR since 1981. This effort catalyzed significant improvements regarding intensification and organization (creation of an association: ASPA) and resulted in a regular increase in productivity. About 50 growers, who together manage more than 100 hectares of land, produce about 20% of the total volume of pineapple on the island. Since 1991, SUAD (a government agricultural development service) and CIRAD-FLHOR/ASPA have collaborated to continue assisting those farmers. Regular farm visits and meetings on predefined subjects provide efficient technical assistance. Moreover, an economic survey of those farms was done, especially by studying a panel of reference plots. Besides the collection of numerous data, this situation helps farmers create effective personal development programs.

RESUMEN. A partir de 1981, une opération spécifique de formation et d'assistance technique auprès de petits planteurs d'ananas de Martinique a été réalisé par le CIRAD-FLHOR cette action a induit une dynamique de progrès significatifs, tant au niveau technique (haut niveau d'intensification), qu'au niveau organisationnel (création d'une association: ASPA), ce qui s'est traduit par une productivité globale en constance augmentation. Une cinquantaine de planteurs exploitant plus d'une centaine d'hectares, assurent environs 20% de la production totale de l'île. Depuis 1991, une action concertée SUAD /CIRAD/ ASPA poursuit l'encadrement de ces planteurs. Des visites individuelles régulières et des réunions autour de thèmes préalablement définis permettent d'assurer un appui technique adapté et efficace. De plus ces exploitations sont étudiées sous l'angle économique, notamment au travers d'un réseau de parcelles de références. Outre la collecte de nombreuses informations, ce dispositif permet de fournir une aide à la décision du planteur, et d'élaborer des schémas de développement personnalisés et cohérents.

INTRODUCTION

Vers la fin des années 70, des petits planteurs se sont lancés dans la culture de l'ananas qui apparaît alors comme une production sûre, notamment

en raison de la présence de conserveries qui garantissent l'écoulement des fruits à un prix fixé.

Devant cet engouement, et pour pallier à un manque de technicité, une opération spécifique de formation et d'assistance technique auprès des petits planteurs d'ananas de Martinique, a été initiée en 1981 par le CIRAD/FLHOR.

Cette action a induit une dynamique de progrès significatifs, tant au niveau technique (haut niveau d'intensification) qu'au niveau organisationnel (création d'une association: ASPA), ce qui se traduit par une productivité globale en constante augmentation. En 1995, Une cinquantaine de planteurs, exploitant plus centaine d'hectares dans le nord de l'île, assurent environ 20% (i.e. 3500 tonnes) de la production totale de l'île.

Depuis 1991, une action concertée CIRAD-FLHOR/ Chambre d'Agriculture-SUAD/ASPA poursuit l'encadrement de ces planteurs. Des visites régulières et des réunions autour de thèmes préalablement définis permettent d'assurer un appui technique adapté et efficace. De plus ces exploitation sont étudiée sous l'angle économique, notamment au travers d'un réseau de parcelles de références. Outre la collecte de nombreuses informations, ce dispositif permet de fournir une à la décision au planteur, et d'élaborer des schémas de développement personnalisés et cohérents.

Culture traditionnelle aux Antilles, l'ananas est le plus souvent cultivé au sein de jardins créoles, dans le principal but d'alimenter le marché du frais local. Seule île dotée d'une industrie de transformation significative, la Martinique a vu l'installation de la première conserverie dès le début du siècle. A l'instar de l'évolution de la situation des îles Hawaii, la production s'est progressivement organisée au sein de grandes et moyennes exploitations vers une intensification et une mécanisation très poussées pour réduire les coûts essentiellement liées à la main d'oeuvre.

Au début des années 80, un groupe de petits planteurs se tournent vers cette production, notamment en raison de la sécurité qu'elle procure: faible sensibilité de la culture aux aléas climatiques (cyclones) et garantie de l'écoulement de la production à un prix fixé, grâce à l'aide accordé aux conserveries par le Fond Européen d'Orientalion et de Garantie Agricole (FEOGA).

Ces nouveaux planteurs ne disposant d'aucune expérience dans le domaine de la production d'ananas, une opération d'encadrement et d'assistance technique a été initiée par l'IRFA (actuellement CIRAD-FLHOR) EN 1981. Cette intervention a été complétée en 1991 par l'intervention du SUAD (service de développement de la Chambre d'Agriculture).

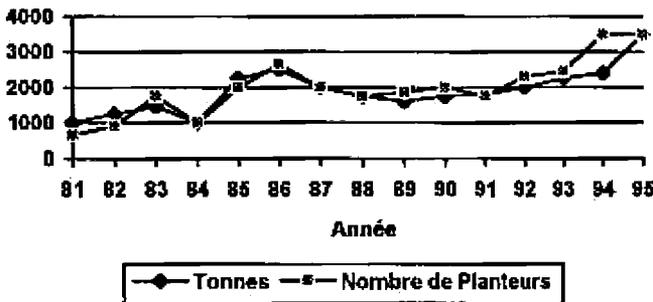
Après une identification des besoins, la méthodologie a combiné l'approche collective et les contacts individuels. Des présentations théoriques en salle, ciblées sur des thèmes précis et illustrées par une visite sur le terrain, ont constitué des sessions de formation de groupe. Un suivi individuel régulier a permis d'apporter des solutions au cas par cas. Une relation de confiance

mutuelle entre le technicien et l'agriculteur est indispensable pour la réussite d'une telle opération.

Chronologiquement, les premiers efforts ont principalement portés sur les aspects techniques (optimisation des pratiques culturales) alors que dans un second temps, l'accent a été mis sur la gestion économique de l'exploitation et l'établissement d'un référentiel technico-économique pour la culture de l'ananas en Martinique.

2- L'EVOLUTION DE LA PRODUCTION

EVOLUTION DES PLANTEURS



En 1995, le tonnage livré à l'usine a atteint 3500 tonnes, soit près de 20% des livraisons totales. De plus, ces planteurs participent largement à l'approvisionnement du marché du frais local, estimé à 2500 tonnes.

L'augmentation constante de la production est la manifestation la plus évidente des progrès techniques réalisés en 15 ans.

3- LES PROGRES TECHNIQUES

Depuis la préparation du terrain jusqu'au Traitement d'Induction Floral (TIF) et à la gestion d'une seconde récolte, les petits planteurs maîtrisent désormais les principales techniques de production. Sensibilisés à l'importance du travail du sol, ils utilisent du matériel adapté. Le regroupement des petits planteurs dans une zone réduite a permis à certains d'entre eux de retabiriser l'achat d'équipement spécifique (charrue, rotavator, billonneuse) en louant leur service.

Grâce aux connaissances acquises, l'emploi de pesticides est rationnel et efficace. De même, les apports de fertilisants sont raisonnés et planifiés en fonction de l'âge de la plante, de l'état sanitaire, et de besoins réels de la culture. Le T.I.F., dont la date est établie en concertation avec l'usine, est généralement réalisé à l'ethrel.

Le niveau de mécanisation s'est considérablement élevé au cours de ces dernières années. Des nombreux planteurs se sont équipés d'appareils de pulvérisation (traînés ou portés, avec rampe ou avec lance). La conjoncture d'appareils de pulvérisation mieux adaptés et de systèmes de plantation pensés en fonction du mode d'épanage, a permis de renforcer l'efficacité des traitements du fait d'une meilleure homogénéité des applications. Pour la récolte, les planteurs se sont fréquemment tournés vers l'acquisition d'un véhicule tout terrain.

Actuellement, la maîtrise des pratiques culturales et la mécanisation plus poussée de certaines opérations se traduisent par une productivité remarquable: le rendement moyen en première récolte, situe entre 65 et 75 tonnes/hectare, alors que la conduite d'une deuxième récolte (la plus rentable) se généralise.

4- LES ASPECTS ECONOMIQUES

L'analyse diagnostic réalisé au départ ayant mis en évidence une carence au niveau de la gestion économique et financière; il s'est avéré nécessaire de mettre en place un dispositif permettant de palier à ce problème.

4-1 Méthode

Trois étapes ont été retenus: La formation, le suivi, la restitution.

4-1-1 La formation

La formation a été principalement axée sur la maîtrise des outils de base de la gestion et de la compatibilité:

- Notion de coût
- Charges (opérationnelles, structure)
- Marges (brute, directe, nette)
- Revenu agricole
- Bénéfice

4-1-2 Le suivi

- Choix d'un réseau de parcelles servant d'échantillons en vue de collecter des données.
- Une fiche de gestion de culture par parcelle, est remise à chaque planteur, sur laquelle il notera toutes les opérations conduites (depuis la préparation du terrain jusqu'à la récolte)

- Remise d'un tableau de bord technico-économique, lui permettant de prévoir la trésorerie nécessaire pour chaque opération et par la suite de comparer les prévisions aux réalisations.
- Des visites régulières afin de contrôler les notations.

4-1-3 La restitution

Après chaque récolte, les éléments notés tout au long du cycle sont analysés et les différents coûts calculés.

Les résultats sont présentés individuellement sous forme de tableaux, et de graphiques, ce qui permet au planteur d'apprécier plus facilement son travail. D'autre part, l'analyse en commun de ces résultats permet de déterminer les points forts et les points faibles et de fixer les prochains objectifs.

4-2 Résultats et Commentaires

Cette opération a permis de constituer un référentiel technico-économique départemental sur la culture de l'ananas (annexe 1). Les résultats individuels sont par la suite comparés à ce référentiel, ce qui permet à l'agriculteur de bien situer.

Trois groupes ont été constitués à partir de ces résultats:

- Groupe de tête (A)
- Groupe du milieu (B)
- Groupe de queue (C)

Cette classification permet de créer une certaine dynamique et motive les planteurs.

5- CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette opération a permis aux planteurs d'optimiser leur exploitation. Les résultats en terme de marges sont globalement meilleurs à chaque cycle de culture. De plus en plus de parcelles sont suivies et pour certains il s'agit d'une approche globale de l'ensemble de l'exploitation qui tient compte de toutes des spéculations.

D'autre part, le groupe de queue a tendance à s'amenuiser au profit du groupe du milieu.

L'objectif est de poursuivre la recherche d'une meilleure rentabilité, compte tenu du fait que depuis quelques années le prix payés par l'usine de transformation n'a pas évolué, et qu'il risque de ne pas évoluer, sinon de très

peu, dans les années à venir. Pour cela, à terme l'ensemble des exploitations devront être suivi dans leur globalité.

Annexe 1:

REFERENTIEL TECHNICO-ECONOMIQUE ANANAS

Paramètres		Densité pl./ha	Prix pl (F)		Prix vente (F/T)
		55000	0,5		2480
	Rend. t/ha	Produit (F)	M.O. SMIC	M.O. Tracteur	Transport
1 ^{er} Cycle	75	186000	50 F/H	250 F/H	100 F/T
2 ^o Cycle	40	99200			

CAULCULS DES CHARGES 1^{er} Cycle

Opération	Produits	Quantité (kg/l)	Prix unitaire (F/kg,l)	M.O. Smic (H)	M.O. tracteur (H)	Total
Herse					16	
Labour					8	
Rotavator					4	
Billons					6	
Traces					16	
Nématicide	Mocap	200	25	12		
Herbicide	Karmex	2	95	16		
Achat plants		55000	0,5			
Tri				80		
Plantation				150		
Fongicide	Aliette	6	280		16	
Herbicide	Karmex	2	95			
Total Charges de Structures Spécifiques						63960
Insecticide	Dynaïton	165	25	68		
Engrais	12,04,24/4	3300	3	100		
Nématicide	Mocap	220	25	24		
Nématicide	Dyfonate	110	50	12		
Pulvérisation	Urée	650	2,5			
	Potasse	900	3			
	Méthyl	60	100			
	Gésapax	30	65		36	
Désh. Traces				12		
Désh. manuel				120		
T.I.F.	Ehrel	2	320			
	Urée	100	2,5		4	
Récolte				230		
Transport		70	100			
Total Charges Opérationnelles du 1 ^{er} Cycle						82590

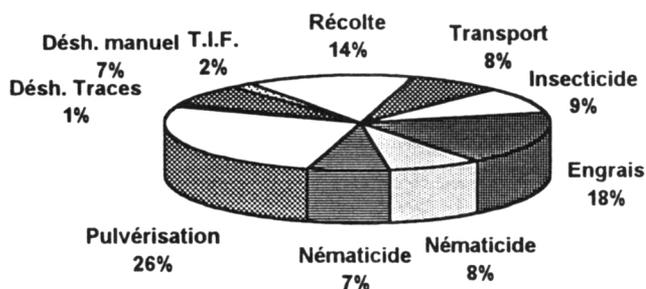
CALCULS DES CHARGES 2° Cycle (F)

Opération	Produits	Quantité (kg/l)	Prix unitaire (kg/l)	M.O. Semic (F)	M.O. Tracteur (H)	Total 18780
T.I.F.	Ethrel	2	320			
	Urée	100	2,5		4	
Désherbage	Crécapax	6	65		4	
Récolte				230		
Transport		40	100			
Amortissement/Cycle= Charges de Structure/2=			63960/2=	31980		
Charges locatives = 1/3 de la Marge Brute						

CALCULS DES MARGES (F)

	Rend. t/ha	Produit (F)	CH. OP.	Marge Brute
1° Cycle	75	186000	82590	103410
2° Cycle	40	99200	18780	80420
Total	115	285200	101370	183830

POURCENTAGE CH.OP. SUR CYCLE 1



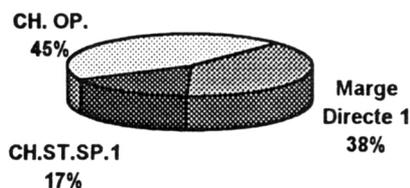
Classification des Agriculteurs

Marge Brute	Groupe A (Tête)	Groupe B (milieu)	Groupe C (Queue)
Cycle 1	>60 %	50-60 %	<50 %
Cycle 2	> 85 %	75-85 %	<75 %
Les 2 Cycles	>70 %	60-70 %	<60 %

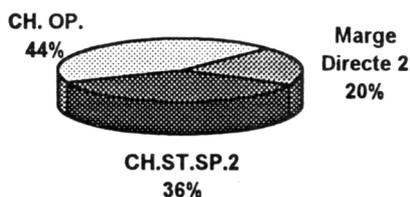
MARGES DIRECTES

MARGE DIRECTE SANS CHARGES LOCATIVES					
	Rend. t/ha	Prod. Brut	CH. OP.	CH.ST.SP.1	Marge Directe 1
1° Cycle	75	186000	82590	31980	71430
2° Cycle	40	99200	18780	31980	48440
Total	115	285200	101370	63960	119870
MARGE DIRECTE AVEC CHARGES LOCATIVES					
1° Cycle	75	186000	82590	66450	36960
2° Cycle	40	99200	18780	58786	21634
Total	115	285200	101370	125236	58594

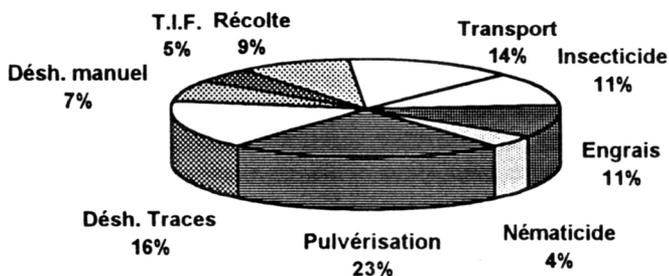
Pourcentage de la MD1/Charges sur
Cycle 1



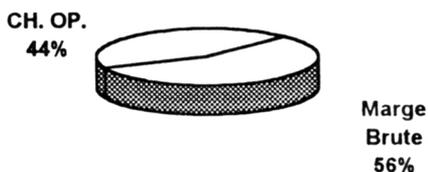
Pourcentage de la MD2/Charges sur
Cycle 2



POURCENTAGE CHARGES/AGRICULTEUR



MARGE BRUTE/CHARGES OP. sur CYCLE 1



MARGE BRUTE/CHARGES OP. sur Agriculteur

